

A	Chapitre 3 Des photos mystérieuses
B	Philippe aimerait en faire autant, mais dès qu'il ferme les yeux, il revoit le puits, ça l'empêche de dormir. Alors il se relève, il s'assoit dans son fauteuil et il reprend ses jumelles. Il les braque sur la villa d'en face. Les fenêtres du premier étage sont encore éclairées. Tiens ? Le Hollandais se prépare à projeter des diapositives.
C	Le soir, pendant que Claudette regarde la télé, Philippe monte la garde à sa fenêtre. Tout est calme en face. Et puis, soudain, le portail s'ouvre ; la Hollandaise tire la poubelle sur le trottoir. - Ca y est, Clo ! Tu peux y aller ! Claudette s'en va en imitant le bruit d'une mobylette poussée à fond. Cinq minutes après, en revenant, elle jette une poignée de bouts de papier sur la table.
D	- C'est pas tellement loin de chez nous, pas vrai, Philou? Claudette éteint le poste. Elle se glisse dans son lit. - Philou, ces hold-up de la télé, c'est quand même plus intéressant que le faux pansement de Van der Bidule, non ? - Peut-être pas, répond Philippe en se couchant lui aussi. Il éteint la lumière. Claudette s'endort tout de suite.
E	Le milieu du viaduc, c'est l'endroit où les trains vont tout doucement, à cause de la courbe. Qu'est-ce que ça veut dire ?... A cet endroit-là, un homme pourrait sauter d'un train sans se faire de mal... Dans toutes les pièces de la villa, la lumière est éteinte depuis un bon moment. Philippe réfléchit encore devant sa fenêtre. Enfin il murmure : - J'ai compris, j'ai compris... Et il s'endort dans son fauteuil en souriant.
F	- Oui... mais Lucienne, alors, qui c'est ? - Oh ! Philou, laisse tomber, c'est trop compliqué ! Regardons plutôt la télé, c'est les infos, ils reparlent du hold-up. Un policier montre un portrait-robot du gangster en fuite : il a les cheveux en brosse, une grosse cicatrice sur la figure. - Brrr... Il est horrible ! dit Claudette. On dirait Frankenstein ! Un journaliste annonce que le gangster a été aperçu dans la banlieue de Clermont-Ferrand.
G	Il installe un écran sur le mur. Sa femme trie les diapos en les regardant par transparence. Elle en met trois de côté et elle écrit dessus avec un crayon feutre. Maintenant le Hollandais passe les diapos. D'abord, Philippe voit sur l'écran un train de marchandises. Pas un vrai, un modèle réduit avec un wagon-citerne, un wagon à bestiaux et un wagon bâché : celui-là est entouré d'un rond au feutre.
H	Une deuxième diapo montre un panneau routier avec ces mots : « Direction Nîmes ». Philippe sursaute : sur la troisième diapo, il a reconnu le célèbre viaduc qui se dresse à la sortie du village. Au milieu de la courbe du viaduc, il y a une croix, tracée au feutre.
I	- Tiens, le voilà, ton télégramme. Il y avait juste des épluchures par-dessus. Elle se rassoit devant la télé, et Philippe se met au travail. Il rassemble les morceaux de télégramme, comme les pièces d'un puzzle. - Regarde, Clo ! J'ai fini. Claudette se penche par-dessus l'épaule de son frère. Elle lit à voix haute : - « Liqueur de Dakin. Stop. Renseignements chez Lucienne. Stop. » Philippe se gratte la tête. - Tu vois, quelqu'un a demandé au Hollandais d'acheter de la liqueur de Dakin. - C'est peut-être un homme qui est blessé pour de vrai et qui va venir se faire soigner par le Hollandais.

--	--	--	--	--	--	--	--	--